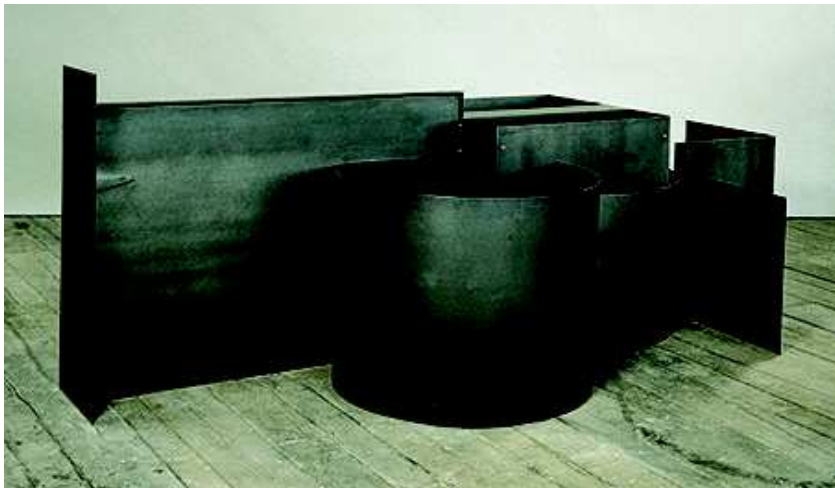


La ligne et le volume

Œuvres de la collection du Frac Bretagne

François Bouillon – Richard Deacon – Larry Deyab
Nicolas Fédorenko – Étienne Hajdu – Sharon Kivland
Stanislav Kolibal – Jan Krizek – André Léocat
Olivier Mourgue – Aurelie Nemours – Maria Nordman
Gabriel Orozco – Didier Vermeiren

exposition du 11 juillet au 1^{er} novembre 2015



Stanislav Kolibal, *Dessin espace XVII*, 1992,
collection Frac Bretagne, crédit photographique : droits réservés
© Stanislav Kolibal

FRANÇOIS BOUILLON

Né en 1944 à Limoges (France)
Vit et travaille à Bagnolet (France)

François Bouillon élabore un travail polymorphe, usant de différentes techniques comme le dessin, la photographie, la sculpture, l'installation. Il choisit des matériaux rudimentaires, d'origine naturelle (terre, pierre, feu) ou organique (plume, os).

Les 12 dessins *Sans titre* sont extraits d'une série intitulée *Oh crépuscule !* qui en compte plus de cent-vingt, rassemblés et publiés en 1985. Sorte de lexique, ce recueil de signes résume et évoque les préoccupations formelles de l'artiste entre symbolisme et primitivisme, sans contexte ni référent précis. Constitués de formes simples, ces dessins ont été faits au crépuscule « Quand noir et blanc se fondent et s'enchaînent. Quand corps et âmes se projettent dans l'espace et le temps. Quand tout s'inverse et s'alterne ».

La sculpture intitulée *Mad Max* est un Y retourné symbolisant à la fois l'entrejambe androgyne mais aussi le double, le reflet et, en alchimie, le médiateur des forces contraires. La tige d'acier suggère la cohabitation entre archaïsme et technologie. Le titre renforce cette notion de rencontre entre deux états du monde : la préhistoire et le post-nucléaire.



Oh crépuscule ! Ensemble de douze dessins d'une suite de 1985, collection Frac Bretagne, crédit photographique : Florian Kleinfenn, © Adagp, Paris 2015



Mad Max, 1985, collection du Frac Bretagne, crédit photographique : Florian Kleinfenn, © Adagp, Paris 2015

↳ Mots-clés :

collection, empreinte, rituel, geste
fiction, voyage, matériaux naturels

↳ Repérages :

Arts premiers

http://www.quaibrantly.fr/fileadmin/user_upload/enseignants/FICHE_PARCOURS_DECOUVERTE_2011_WEB.pdf

Primitivisme

<http://art-detective.over-blog.com/article-le-primitivisme-68530147.html>



Sortie de masque Senoufo, Côte d'Ivoire

↳ Grand angle :

Jean-Jacques Breton, *Les arts premiers*, Paris, 2008
(Que sais-je ?, n°3817)

Henry-Claude Cousseau, Durozoi Gérard, Juedy-Ballini Monique, *François Bouillon : septième ciel* Paris : Ecole nationale supérieure des beaux-arts, 2010.

Cinéma :

Mad Max de George Miller, 1989

↳ Ce qu'il dit :

« Ma démarche artistique est polymorphe. Elle peut s'incarner en dessins, peintures, photos retouchées, livres, installations. Le dessin est le moteur de mon activité. Il répond à des pulsions internes, un besoin de jouer, de s'étonner, de communiquer de chaque côté de sa peau, de réactiver le monde ou de le fuir [...]. Mon rôle est d'établir des règles du jeu, je les aime diverses et variées. »

François Bouillon, *Art absolument*, n°17, été 2006

↳ À voir aussi :

<http://www.kerguehenec.fr/parc-de-sculptures>

http://www.ac-versailles.fr/public/upload/docs/application/pdf/2010-06/dossier_pedagogique_francois_bouillon.pdf

RICHARD DEACON

Né en 1949 à Bangor (Royaume-Uni)
Vit et travaille à Londres (Royaume-Uni)

Richard Deacon développe depuis le début des années quatre-vingt une sculpture faite de matériaux industriels et préfabriqués (acier galvanisé, contreplaqué, zinc, bois stratifié).

Cette diversité est pour lui une manière d'associer le processus et la matérialité du monde.

Il se présente souvent comme « un fabricant » au double sens du mot en anglais, un fabricant et un raconteur d'histoires. De fait, son répertoire formel révèle un goût pour des compositions hybrides, relevant autant d'éléments modulaires industriels abstraits que de l'univers du vivant et de l'organique.

The Back of My Hand N° 5 est issue d'une série de six sculptures. En appui au sol et fixée au mur, elle oscille entre sculpture et bas-relief. Ses deux parties se répondent dans un jeu de plein et de vide, de formes presque identiques qui suggèrent un usage potentiel. Le titre, extrait de l'expression anglaise « to know like the back of my hand » équivalent tronqué de l'expression française « connaître comme le fond de sa poche », semble laisser au spectateur la liberté d'imaginer le possible mode d'emploi de la sculpture.



Richard Deacon, *The Back of My Hand N°5*, 1986, collection Frac Bretagne, crédit photo : Hervé Beurel, © Richard Deacon

↳ Mots-clés :

assemblage, fabrication, objet, matériaux industriels, corps

↳ Repérages :

Robert Morris

<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-antiforme/ENS-anti-forme.htm#morris>

Art minimal

<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-minimalisme/ENS-minimalisme.htm>

Donald Judd

http://www.mamco.ch/artistes_fichiers/J/judd.html

↳ Ce qu'il dit :

« [...] J'aime le principe des raccords avec les vis, les boulons, les plaques de métal, les soudures... Je suis entièrement d'accord lorsque l'on me dit que mes sculptures ressemblent à de la couture. Je me vois bien avec une paire de ciseaux et une aiguille en train d'assembler différents matériaux entre eux. C'est une conception de l'artisanat que j'apprécie. »
Richard Deacon, *Art actuel*, n°56, mai-juin 2008

↳ Pour en savoir plus :

www.richarddeacon.net/

<http://www.musee-lam.fr/wp-content/uploads/2010/12/Richard-Deacon.pdf>

http://www.lemonde.fr/culture/article/2010/06/24/richard-deacon-faux-ba-roque-vrai-sculpteur_1378068_3246.html

http://i-ac.eu/fr/artistes/584_richard-deacon

LARRY DEYAB

Né en 1957 à Medford (États-Unis)
Vit et travaille à Cambridge (États-Unis)

Larry Deyab peint depuis la fin des années soixante-dix, notamment influencé par l'abstraction issue du Minimalisme. Cependant, son travail se fait peu à peu l'écho des chocs et des violences de la société contemporaine.

Ses voyages à la Havane ont notamment une grande influence sur sa peinture qui intègre alors des images puisées dans les médias, le cinéma ou l'actualité, choisies pour le potentiel de violence qu'elles incarnent. L'omniprésence des slogans et graffiti dans l'espace urbain l'incite à utiliser des bombes aérosol pour introduire dans ses tableaux une gestuelle faite de tracés rapides, sans repentir, équivalents plastiques de l'agitation et des désordres du monde.

Entre 2001 et 2006, il réalise un ensemble de « portraits révolutionnaires », puisant aussi bien dans l'imaginaire cinématographique que dans l'histoire politique (révolutionnaires cubains) ou celle de l'art. Ainsi le Balzac revisite-t-il plusieurs figures majeures de la culture en s'inspirant des photographies d'Edward Steichen de la statue du *Balzac* d'Auguste Rodin.



Balzac de la série *Revolutionary Portrait* mai 2004, collection Frac Bretagne, © Larry Deyab

↳ Mots-clés :

graffiti, urbain, violence, histoire, figuration

↳ Repérages :

Sur la relation entre Auguste Rodin et Edward Steichen

http://www.musee-orsay.fr/fr/collections/oeuvres-commentees/recherche/commentaire_id/balzac-7084.html?no_cache=1&cHash=34b711a6eb

<http://www.musee-rodin.fr/fr/rodin/fiches-educatives/rencontre-rodin-et-steichen>

Willem de Kooning

<http://artbios.net/10-fr.html>

<https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/cKxax4B/r7K8r8>

Art minimal

<http://www.grandpalais.fr/fr/article/lart-minimal>

<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-minimalisme/ENS-minimalisme.htm>

Jean-Michel Basquiat

http://mam.paris.fr/sites/default/files/editeur/Dossier-pedagogique_Basquiat_0.pdf

↳ Grand angle :

Le chef d'oeuvre inconnu d'Honoré de Balzac
Frankenstein de Mary Shelley
Sur les quais d'Elia Kazan

↳ Ce qu'il dit :

« J'ai peint « *Revolution Portrait : Balzac* » en une après-midi [...] dans mon atelier de Brooklyn. [...] J'étais en train de feuilleter un catalogue de vente dans lequel il y avait la photo d'Edward Steichen, du *Balzac* de Rodin sous la pleine lune à Meudon. J'étais admiratif de la qualité abstraite et mystérieuse de l'image. [...] »

Correspondance avec Larry Deyab, 18 mai 2009

↳ Pour en savoir plus :

http://www.artdealmagazine.com/Artdeal_Magazine/Larry_Deyab.html

http://www.zieglergalerie.com/Larry_Deyab/Larry-Deyab_texte/SZG_LD_GRZ_05-Invitation.pdf

NICOLAS FÉDORENKO

Né en 1949 à Guimiliau (France)
Vit et travaille à Pont-Croix (France)

Nicolas Fédorenko peint depuis le début des années soixante-dix tout en pratiquant intensivement la voile de haute compétition. Son art est marqué par une forme de gestualité, voire de violence contrôlée. Les œuvres des années quatre-vingt témoignent du rôle accordé à la lumière dans l'observation de la nature et des côtes maritimes en particulier.

Les gouaches *Juin 84* et *Été 1984* sont caractéristiques d'une recherche qui tente de concilier la force expressive du dessin, de la couleur posée par large plan et l'exigence d'une construction rigoureuse de l'espace.

↳ Mots-clés :

geste, géométrie, lumière,
couleur, espace, composition

↳ Repérages :

Paul Gauguin

Paul Sérusier

Supports/Surfaces

<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-Art-contemporain/#support>

↳ Grand angle :

Tristan Corbières

<http://www.poesie.net/corbier3.htm>



Juin 1984, 1984, collection Frac Bretagne
© Droits réservés



Été 1984, 1984, collection Frac Bretagne
© Droits réservés

ÉTIENNE HAJDU

1907, Turda (Roumanie) - 1996, Bagneux (France)

Formé dans l'atelier du sculpteur Bourdelle, Etienne Hajdu s'intéresse particulièrement à la figure humaine qu'il suggère plus qu'il ne la représente en puisant dans un vocabulaire de formes simples et organiques (fuseaux, cupules, œufs...). À un répertoire abstrait et géométrique, il préfère les courbes et les spirales issues du monde végétal ou animal. Il travaille le rythme, le mouvement, le dynamisme des lignes et des surfaces. Celles-ci sont imprimées dans le bronze, le marbre ou tracées sur le papier.

Étienne Hajdu utilise le dessin comme un sculpteur, modelant les pleins et les vides, l'ombre et la lumière. *Sans titre n°449* révèle des nuances contrastées faites d'une multitude de points d'encre qui suggèrent le rendu de la matière, du poli, les reflets de la lumière et la densité de la pierre. La simplicité de son épure et la verticalité du format, rappellent les sites mégalithiques que l'artiste découvre dès 1948 lors de ses séjours réguliers à Carnac et dans le Morbihan.



Sans titre n°449, 1980, collection Frac Bretagne
© ADAGP, 2015.

↳ Mots-clés :

organique, courbe, ombre
lumière, rythme, mouvement, plein, vide

↳ Repérages :

art des mégalithes

sculpture romane

Constantin Brancusi

<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-brancusi/ENS-brancusi.htm>

Piet Mondrian

Hans Arp

<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-dada/ENS-dada.htm#hasard>

↳ Ce qu'il dit :

« Mes dessins ne sont jamais des dessins de peintre, ainsi il n'y a pas d'atmosphère, ce n'est qu'un jeu avec le blanc. Je les dessine comme je fais du modelage conduisant mes lumières et mes ombres : rien n'y est accidentel. J'y poursuis les automatismes de mon métier de sculpteur. C'est un langage que j'ai patiemment appris. »

Etienne Hajdu, *Beaux-arts magazine* n°46, mai 1987

↳ Pour en savoir plus :

<http://www.louiscarre.fr/artistes/etienne-hajdu>

<http://www.bernardceysson.com/fr-artiste-etienne-hajdu.html>

↳ À voir aussi :

<http://www.kerguehenec.fr/parc-de-sculptures>

SHARON KIVLAND

Née en 1955 en Allemagne
Vit et travaille à Londres (Royaume-Uni)
et à Plouër-sur-Rance (France)

Féru de psychanalyse, Sharon Kivland est aussi une lectrice des écrivains et penseurs du siècle des Lumières, de l'histoire des idées qui ont marqué la fin du XIX^e siècle. Elle élabore ainsi une œuvre qui explore la mémoire, la condition des femmes ou encore la notion de propriété. Son langage plastique repose sur la mise en relation de mots, d'images et d'objets dont l'origine est aussi bien liée à son érudition qu'à son goût pour la collection. *Mes Semblances* associe trois images pour mettre en scène des relations de pouvoir dans l'acte même de création. D'un côté, des hommes s'essaient à donner corps à la féminité dans un atelier de sculpture. À l'autre extrémité, des femmes modèlent des têtes de femmes ; au centre un plan serré cadre le mot « mètre ». Sharon Kivland joue de l'homophonie de la langue française : le mètre, l'étalon de mesure, serait-il aussi le maître ultime de la figuration féminine ? Semblance, ressemblance, dissemblance, autant de questions sur l'image de la femme et plus généralement sur celle de l'autre.



Mes Semblances, 2003 - 2009, collection Frac Bretagne

↳ Mots-clés :

corps, mot, image, objet, histoire, correspondance, féminisme, mémoire, ironie

↳ Repérages :



Plaque du mètre étalon, rue Vaugirard

Art conceptuel

<https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/cbqzb79/rL9xz6K>

Annette Messenger

<http://www.musee-lam.fr/wp-content/uploads/2010/12/Annette-Messenger.pdf>

↳ Grand angle :

Psychanalyse : Sigmund Freud
Littérature : Choderlos de Laclos
Jean-Jacques Rousseau, Denis Diderot
Emile Zola, Stéphane Mallarmé

↳ Ce qu'elle dit :

« Ma pratique est d'un raffinement stupide, prise au piège dans les archives, les bibliothèques, les arcades, au carrefour de l'action politique publique et de la subjectivité privée. [...] »

Sharon Kivland, in entretien avec P. Bossier et R. Séneca

↳ Pour en savoir plus :

<http://www.sharonkivland.com/>

<http://ddab.org/fr/oeuvres/Kivland>

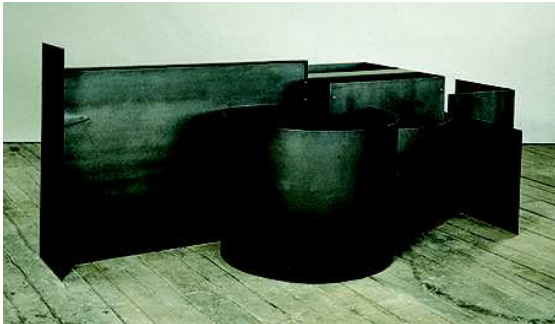
STALISLAV KOLIBAL

Né en 1925 à Orlova (Tchécoslovaquie)
Vit et travaille à Prague (République tchèque)

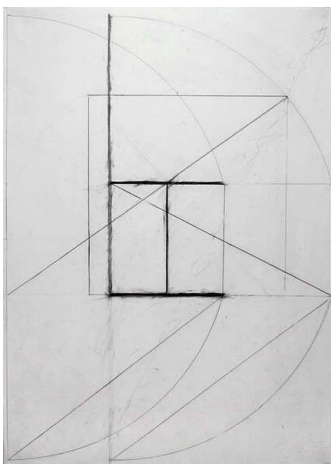
Les recherches de Stanislav Kolibal s'exercent à la confluence de la sculpture, de l'architecture, de l'illustration et du dessin.

À partir du milieu des années soixante, il adopte le langage de la géométrie. Il s'agit, pour lui, d'articuler un répertoire d'éléments extrêmement limités et d'expérimenter leur composition dans l'espace. Dessin et sculpture entretiennent une relation antagoniste et complémentaire. Considérés par l'artiste comme les épures de pièces à venir, les dessins ne coïncident pourtant jamais avec le plan des sculptures et acquièrent une forme d'autonomie.

La dimension supplémentaire de la sculpture réside dans le déplacement requis du spectateur. L'agencement de formes géométriques, droites ou courbes, dont la hauteur est justement calculée pour composer dans l'espace des situations alternées d'équilibre et de déséquilibre et jouer des paradoxes de la perception, renvoie à une multiplication des significations. Le travail de Stanislav Kolibal se révèle pleinement dans sa capacité à transformer les processus de la pensée en équivalents graphiques et plastiques.



Stanislav Kolibal, *Dessin espace XVII*, 1992,
collection Frac Bretagne, crédit photo : droits réservés,
© Stanislav Kolibal



Stanislav Kolibal, *Dessin VIII*, 1988
collection Frac Bretagne, crédit photo : droits réservés,
© Stanislav Kolibal

↳ Mots-clés :

architecture, construction, maquette,
espace, géométrie, dessin

↳ Repérages :

Art construit

Les artistes de l'Abstraction ont exploré de nombreuses voies mais une des plus constantes est celle qui s'applique à la figure géométrique. Organisations de surfaces, de volumes, de lignes et de courbes se déploient dans les pratiques artistiques à l'échelle internationale. Au cours de son histoire, cette mouvance artistique a donné naissance à plusieurs courants.

Le **Suprématisme**, (1916) créé par l'artiste russe Malevitch

<http://www.histoiredelart.net/courants/le-suprematisme-15.html>

Le **Constructivisme russe**, (1917) avec Gabo, Pevsner, Archipenko, Rodchenko, Larionov, Gontcharova, Tatlin...

https://fr.wikipedia.org/wiki/Constructivisme_russe

Le **Néo-plasticisme**, (1917) créé à Amsterdam par Mondrian, van Doesburg et Bart van Leck.

↳ voir aussi **art concret**

L'**art cinétique** (années cinquante), des artistes qui cherchaient, en reprenant les données de Vasarely, Tomasello, Soto, Agam, Morellet, Cruz-Diez...

L'**art minimal** (1965) apparaît aux USA en Dan Flavin, Donald Judd, Sol Lewitt, Carl André, Frank Stella...

<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-cercles-et-carres-2013.pdf>

Alexandre Calder

<http://www.musee-lam.fr/wp-content/uploads/2010/12/Alexander-Calder.pdf>

↳ Citations :

« Les dessins sont des recherches sur les limites de l'agencement, une architectonique du vide, ils ordonnent les sculptures, volumes dont la matérialité, bois, plâtre ou métal, semble toujours se refuser à l'établissement d'une forme, d'un objet. »

Stanislav Kolibal, *Stanislav Kolibal*, Saché : atelier Calder, 1992

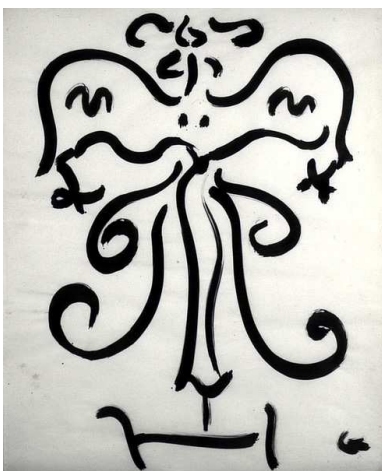
JAN KRIZEK

1919, Dobromerice (Tchécoslovaquie) -
1985, Goulles (France)

À la fin des années quarante, Jan Krizek s'installe à Paris où son travail est remarqué par André Breton et Charles Estienne. Sculpteur à l'origine, il est cependant contraint pour des raisons économiques de renoncer à l'usage de ses matériaux favoris, la pierre et la terre. Il se tourne alors vers une pratique du dessin marquée par la volonté de retrouver la force de la matière et du geste, la nécessité d'abolir la différence entre peinture et sculpture. L'art archaïque, la statuaire sumérienne, crétoise, grecque, pré-colombienne et romane sont tour à tour les sources dans lesquelles il puise. Toujours conçus comme des études pour la sculpture, les dessins sont d'un tracé fugace, souvent à l'encre, et invoquent inlassablement la figure féminine : équations de visages, silhouettes idéographiques, métaphores végétales.



Jan Krizek, (*Sans titre*), 1954 - 1959, collection Frac Bretagne
Crédit photo : Guy Jaumotte, © Droits réservés



Jan Krizek, (*Sans titre*), 1955 - 1956,
collection Frac Bretagne, crédit photo : Guy Jaumotte,
© Droits réservés

↳ **Mots-clés :**

ligne, volume, couleur, figure, motif

↳ **Repérages :**

Sculpture archaïque

Ensemble de la sculpture grecque produite pendant la période archaïque, entre le dernier quart du vie et le début du ve siècle av. J.-C.

<http://frere.dom.free.fr/Images/Art02.pdf>

- Art crétois



Déeses orantes de Karphi (Crète).
Terre cuite, vers 1000 avant JC

Primitivisme (cf. Bouillon)

Art brut

<http://www.facteurcheval.com/>

Joan Miró

Pablo Picasso

Jean Dubuffet

<http://www.dubuffetfondation.com/home.php?lang=fr>

↳ **Pour en savoir plus :**

<http://lepoignardsubtil.hautetfort.com/archive/2013/05/22/un-magnifique-livre-sur-jan-krizek-par-anna-pravdova.html>

Catherine Elkar, Marie-Françoise Le Saux, Jean Markale,
Jan Krizek, Châteaugiron : Frac Bretagne ; Vannes : Musée
de la Cohue, 1995.

↳ **Ce qu'ils disent :**

« Le dessin ne représentait pour Krizek une esquisse mais une oeuvre à part entière qu'il traitait aussi en sculpteur. »

Miroslava Hlavackova, *Jan Krizek*, Prague : Institut français, 1999

ANDRÉ LÉOCAT

Né en 1949 à Brest (France)

Vit et travaille à Logonna-Daoulas (France)

Après une formation scientifique, André Léocat décide de se consacrer à une activité exclusivement artistique. Son travail arrive à émergence au début des années quatre-vingt où, pour un bref laps de temps, il épouse les préceptes et les conditions d'exposition du groupe Finistère. Il expérimente à cette période ce qu'il nomme « les Boîtes », l'association de l'objet et de la peinture. Ces volumes et leur disposition au mur sont à l'origine de la série des *Citadelles*. À partir de la rencontre de matériaux, il élabore ces reliefs, constructions de petits lieux denses, issus à la fois du constructivisme et des peintures tardives de Malevitch. Si ses premiers travaux témoignent d'un intérêt pour les collages cubistes, notamment de Picasso et Laurens, la peinture abstraite américaine des années cinquante redevient, à partir de 1984, une inspiration forte de ses grandes peintures.



André Léocat, *Fragment ville*, 1980,
collection Frac Bretagne, crédit photo : Guy Jaumotte
© André Léocat

↳ **Mots-clés :**

relief, assemblage, construction,
couleur, objet, fragments, histoire

↳ **Repérages :**

peintres primitifs italiens

Kasimir Malevitch

Tatlin

http://www.centrepompidou-metz.fr/sites/default/files/images/dossiers/2010-11_chefs-doeuvre_fragments.pdf (page 9)

Hans Arp

<http://www.arte.tv/fr/hans-jean-arp-1886-1966/652790,CmC=653048.html>

Richard Tuttle

<http://www.frachautenormandie.org/images/expo/dp/DP%20Richard%20Tuttlefrac%20haute-normandie.pdf>

↳ **Pour en savoir plus :**

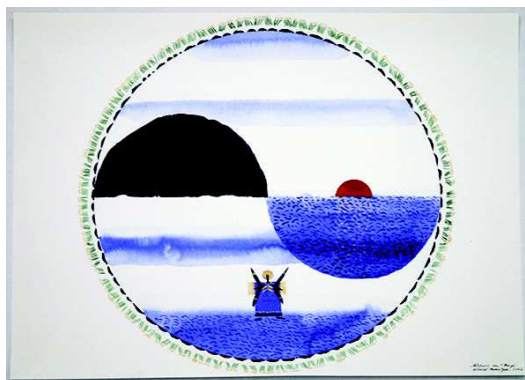
<http://ddab.org/fr/oeuvres/LEOCAT>
(page 9)

OLIVIER MOURGUE

Né en 1939 à Paris
Vit et travaille à Plouguviel (France)

Le designer Olivier Mourgue se fait connaître avec les fauteuils *Djinn* (1964-65) qui apparaissent dans le film de Stanley Kubrick *2001, Odyssée de l'espace* (1968). Artiste voyageur, il parcourt le monde, attentif aux traditions et modes de vie qu'il découvre. Outre son travail de design, il développe d'autres pratiques, aquarelles, peintures, dessins, petits théâtres et jardins imaginaires, qui bénéficient d'une réelle autonomie sans hiérarchie de valeurs.

Dans la filiation des sièges conçus dans les années soixante, constitués d'une structure légère habillée d'une housse, il réalise le costume *L'Ange Oiseau*. Celui-ci, œuvre textile brodée, se compose d'une mince ossature de bois et d'un assemblage de tissus aux qualités singulières : fines broderies d'or, de bleu outremer sur lin et tarlatane auxquelles font écho les subtils coloris de deux dessins portant en sous-titre *Rêveries sur l'Ange*. Ses sources d'inspiration que sont le théâtre Nô japonais et plus encore son environnement côtier familial donnent à cette réalisation poétique une touchante fragilité doublée d'une dimension sacrée.



Olivier Mourgue, *Ange Oiseau*, sous-titre : *Rêveries sur l'Ange*, 2005-2006, collection Frac Bretagne, © Olivier Mourgue



Olivier Mourgue, *Chauffeuse Djinn*, modèle crée en 1965, édition Airborne de 1963 à 1976, structure en tube d'acier cintré, recouverte de polyuréthane recouverte de tissu rouge

↳ Mots-clés :

textile, vêtement, maquette, design
histoire, ligne, couleur, objet, voyage

↳ Repérages :

design japonais
<http://nezumi.dumousseau.free.fr/japon/designjaponais.htm>

Jean Prouvé
https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Prouv%C3%A9

Verner Panton
<http://www.vernerpanton.com/>

↳ Ce qu'il dit :

« L'aquarelle développe une forme de rêverie, par sa petite dimension, sa concentration, et la précision qu'elle demande pour sa réalisation. [...] J'ai réalisé des sculptures en bois peintes avec des superpositions d'étoffes pour les recouvrir partiellement et j'ai voulu les dévoiler en deux temps. [...] Les maquettes, costumes, petites poupées et accessoires sont des acteurs pour des histoires, des rêves, des contes lointains. »

Olivier Mourgue, Carnet de notes d'Olivier Mourgue, Kéralio, juin 2004

↳ Pour en savoir plus :

<http://www.ouest-france.fr/design-olivier-mourgue-cet-amoureux-de-la-legerete-3641968>

<http://www.oliviermourgue.com/>

Olivier Mourgue, Olivier Mourgue : peintures, design, jardins imaginaires et petits théâtres, Brest : Musée des beaux-arts, 2004

AURELIE NEMOURS

1910, Paris (France) - 2005, Paris (France)

Peintre, Aurelie Nemours réduit dès 1950 son vocabulaire plastique à la verticale et à l'horizontale. De 1953 à 1959, elle élabore ce qu'elle nomme « un alphabet plastique de l'univers », régi par la croix, le carré, l'angle droit. Sa pratique s'organise alors sur un mode sériel : répéter, varier, encadrer, épaissir, allonger, déduire sont les gestes qui génèrent l'organisation de ses tableaux. Les *Demeures* (1953-1959) sont l'occasion d'expérimenter le carré et le rectangle comme principes de composition. En 1972, le *Rythme du millimètre* inaugure une nouvelle partition basée sur le nombre, la grille et la répétition. L'une des peintures de cette série, réalisée en 1976, composée de 72 carrés, préfigure *Sculpture (72 colonnes)* elle-même à l'origine de *Alignement du XXI^e siècle* (Rennes, 2006), seule installation monumentale de l'artiste.

Romantique, Grille carré croix, Angle noir déclinent quelques-uns des éléments de ce riche vocabulaire formel alors que *Xylophone* rappelle l'attachement de l'artiste à la couleur et ses accords qu'elle introduit avec force et radicalité dans les années quatre-vingt.



Xylophone, 1991, sérigraphie,
dépôt de la Fondation Aurelie Nemours - Institut de France
© ADAGP, 2015.

↳ **Mots-clés :**

géométrie, série, forme, rythme,
nombre, grille, répétition, couleur

↳ **Repérages :**

Art concret
Kasimir Malevitch
Piet Mondrian
<http://zawiki.free.fr/art/mondrian.htm>
Gottfried Honegger
https://fr.wikipedia.org/wiki/Art_concret

↳ **Grand angle :**

Musique répétitive
Terry Riley
Steve Reich

↳ **Ce qu'elle dit :**

« On ne peut rien dire sans le rythme, c'est vrai pour une phrase comme pour un tableau. Le rythme est le secret de la forme. Quand on entre dans la forme, c'est toute l'aventure, déjà vécue du rythme qui s'y révèle. »

Aurelie Nemours

↳ **Pour en savoir plus :**

Site:

<http://www.sauvagetkevin.fr/pdf/nemours.pdf>

<http://www.galerie-oniris.fr/>

Bibliographie :

Serge Lemoine, Martial Gabillard, Olivier Kaepelin,
Aurelie Nemours : Alignement du XXI^e Siècle à Rennes,
Paris, Beaux-Arts Magazine, 2006

Anne Tronche, Erich Franz, Evelyne de Montaudouin,
[et al.], *Aurelie Nemours : rythme, nombre, couleur*,
Paris, Ed. du Centre Pompidou, 2004

Odile Biec, Marianne Le Pommeré, Cyril Dumontet,
[et al.], *Aurelie Nemours : tome 1*, Paris, Réunion des
Musées Nationaux, 1999, (reConnaître)

Marianne Le Pommeré, Christine Poulain,
Aurelie Nemours : tome 2, Paris, Réunion des Musées
Nationaux, 2001, (reConnaître)

MARIA NORDMAN

Née en 1943 à Görlitz (Allemagne)
Vit et travaille à Santa Monica (États-Unis)

Maria Nordman s'intéresse à la cité dont elle propose plans, lignes et parcours pour les fondations d'une ville utopique en mettant l'accent sur la place du corps. Elle combine dans des œuvres, souvent conçues comme des maquettes, tous les éléments indispensables aux échanges urbains, montrant leur influence sur les comportements sociaux. Elle travaille dans l'espace en y installant des objets mobiles, parfois éphémères, comme autant de portes ou de passages que le spectateur choisit de franchir ou non.

Standing Pictures : Parc Thabor fait partie d'un projet mené à Rennes en 1991 et intitulé *Condate cité nouvelle*. 150 jeunes gens ont réalisé des croquis en partant de leur perception du parc du Thabor.

L'artiste reprend ces dessins pour mettre en évidence les paramètres qui influencent l'usage d'un lieu par des personnes. Présentés dans des boîtes à plans verticaux et à système coulissant, ils sont consultables par le visiteur. La transparence des papiers calques met l'accent sur la nécessité de lieux ouverts, de possibles traversées, d'avancées guidées par le hasard.

La lumière se faufile à travers les interstices ou se répand largement comme dans une déambulation citadine.



Standing Pictures : Parc Thabor, 1991
Collection Frac Bretagne, © Droits réservés.

↳ **Mots-clés :**

architecture, maquette, espace, ville, circulation, rencontre, perception

↳ **Repérages :**

Land Art, Robert Smithson
<http://www.phakt.fr/wp-content/uploads/2012/07/plaquette-enseignants-1-petit-musee.pdf>

Dan Graham

http://i-ac.eu/fr/artistes/152_dan-graham

↳ **Grand angle :**

> Cinéma

Wim Wenders (*Alice dans les villes* - 1973)

Wim Wenders (*L'Ami américain* - 1977)

<http://lamaisondesenseignants.com/download/document/alicedanslesvilles.pdf>

↳ **Ce qu'elles disent :**

« [...] Prenons par exemple les dessins qu'elle présente sur des panneaux coulissants enfermés dans un meuble. C'est notre regard, notre volonté de les glisser hors de la boîte qui les fait exister. »

Françoise Bataillon, in *Beaux-arts magazine* n°89, avril 1991

« La cité commence avec la structure du paysage et les réalités de ses habitants au moment où le débat s'ébauche entre eux. »

Maria Nordman, Musée des Beaux- Arts, Chartres, 1990

↳ **Pour en savoir plus :**

<http://www.lesartistescontemporains.com/Artistes/nordman.html>

http://www.mamco.ch/artistes_fichiers/N/nordman.html

↳ **À voir aussi :**

<http://www.kerquehenec.fr/parc-de-sculptures>

[http://publicartmuseum.net/wiki/Fragment_d'une_cit%C3%A9_nouvelle_\(Maria_Nordman\)](http://publicartmuseum.net/wiki/Fragment_d'une_cit%C3%A9_nouvelle_(Maria_Nordman))

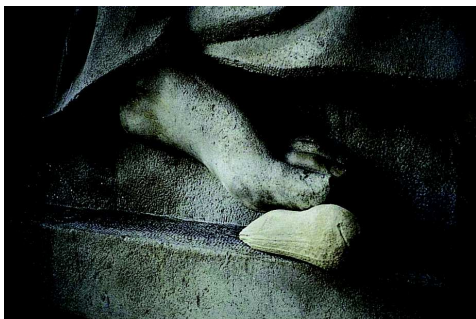
GABRIEL OROZCO

Né en 1962 à Veracruz (Mexique)
Vit et travaille à New York (États-Unis)

Pendant ses années de formation, Gabriel Orozco s'intéresse à une génération d'artistes apparentés au Land art ou à l'Art conceptuel.

Il en retient le refus d'une certaine forme de monumentalité, le déplacement comme principe de travail. Ces références sont réinvesties par l'expérience culturelle mexicaine de l'artiste : la dimension politique des muralistes mexicains et des éléments issus des traditions indiennes.

Ses premières interventions sont éphémères, réalisées à partir de matériaux bruts et ordinaires. Dès lors son travail s'organise selon deux catégories : les objets sculpturaux qui composent un répertoire de formes à mêler, à associer et les photographies, enregistrements de situations, de traces d'événements provoqués ou hasardeux.



Gabriel Orozco, *Socks II*, 1995,
collection Frac Bretagne, © Gabriel Orozco,
crédit photographique: Hervé Beurel

↳ **Mots-clés :**

déplacement, objet, trace, hasard,
banalité, contexte

↳ **Repérages :**

Marcel Duchamp

David Alfaro Siqueiros

Robert Rauschenberg

Land Art

Art conceptuel

<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-ArtConcept/ENS-ArtConcept.htm>

↳ **Grand angle :**

> Littérature : José Luis Borges

DIDIER VERMEIREN

Né en 1951 à Bruxelles (Belgique)
Vit et travaille à Bruxelles (Belgique)

Ancrées dans l'histoire de l'art, les œuvres de Didier Vermeiren revendiquent une appartenance à la mémoire de la sculpture tout autant qu'à son expérience physique. Processus de production, fonction du socle, relation à l'espace réel sont autant de notions qu'il décline.

Ses photographies, à l'origine simples outils documentaires, figurent depuis 1990 comme une part fondamentale du travail. Elles sont à la fois une manière d'arrêter le regard, de privilégier un point de vue. Les œuvres sont la plupart du temps saisies dans l'atelier. Réalisées en noir et blanc, avec de longs temps de pose, les prises de vue produisent pour certaines des effets de mouvement qui troublent les formes ou permettent de rendre compte de l'atmosphère d'un espace-temps comme arrêté dans une semi pénombre, tel *L'atelier à quatre heures du matin*.

Pour *Lenticular Photographs, Los Angeles Studio-2007*, Didier Vermeiren recourt au procédé de l'imagerie lenticulaire qui donne une impression de relief suivant l'angle de vue adopté. Il associe ainsi deux clichés de l'atelier temporaire qu'il a occupé à Los Angeles.

À l'inverse des photographies prises à Bruxelles, la lumière semble inonder le lieu, provoquant une vibration intense des volumes et de l'espace.



Didier Vermeiren, *Lenticular Photographs, Los Angeles Studio-2007*, 2009, collection Frac Bretagne, © Droits réservés

↳ **Mots-clés :**

socle, mouvement, espace, équilibre, lumière, atelier

↳ **Repérages :**

Auguste Rodin

Constantin Brancusi

<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-brancusi/ENS-brancusi.htm>

Carpeaux

http://www.musee-orsay.fr/fr/evenements/expositions/au-musee-dorsay/presentation-detaillee/article/carpeaux-37128.html?tx_ttnews%5BbackPid%5D=254&cHash=97fde0730b

Art minimal/Carl André/Robert Morris

<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-minimalisme/ENS-minimalisme.htm>

↳ **Ce qu'il dit :**

« La photographie est la compagne de la sculpture. Pas seulement pour en documenter la genèse, mais pour créer avec elle »

Didier Vermeiren, www.lemonde.fr/Vermeiren, 2012

↳ **Pour en savoir plus :**

http://www.lemonde.fr/culture/article/2012/07/19/didier-vermeiren-la-sculpture-a-l-etat-spectral_1735913_3246.html

http://www.dailymotion.com/video/xsd21g_didier-vermeiren-sculptures-photographies-documentaire_creation

<http://culturebox.francetvinfo.fr/expositions/sculpture/didier-vermeiren-sculpture-socle-et-photographie-a-la-maison-rouge-a-paris>

Déclics

des pistes et des idées à exploiter ...

Ces déclics permettent aux enseignants de prolonger la visite par des propositions plastiques à explorer en classe.

Composer avec des volumes

Fabriquer plusieurs petits volumes en carton. Créer une composition en les juxtaposant et en les positionnant de différentes manières (debout, couché, à l'envers ...).

Observer, photographier et dessiner la composition selon plusieurs points de vue.

De la feuille au volume

À partir de feuilles de papier roulées et scotchées, imaginer et créer un objet en volume (chaise, table, lampadaire, abat-jour, tapis...).

Utiliser uniquement du papier, de la colle et du scotch.



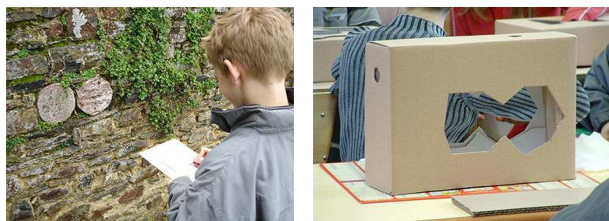
Morceaux d'espaces

Repérer dans l'école des objets, motifs, détails particuliers. Dessiner les contours de cette forme. À partir des dessins obtenus, réaliser un travail de géométrisation et de simplification des croquis avec les élèves.

Chaque forme est mise en volume.

Par exemple : appliquer et découper les dessins dans des boîtes d'archives ou boîtes à chaussures.

Créer une installation avec l'ensemble des boîtes.



Forme cachée

Chercher une forme ou une figure cachée dans les plis d'un gobelet froissé ou d'une simple feuille de papier. Cette technique peut prendre une envergure différente avec l'utilisation de gobelets ou d'assiettes en carton, mais également de canettes écrasées ! Penser à changer le médium (encre, papier collé...) qui permet de faire émerger la forme.



Volume ondulé !

Le carton ondulé est une matière simple en manipulation et riche en résultat. Plié, déchiré, superposé, enroulé, découpé, peint ou associé à d'autres matériaux (transparents, translucides ou opaques), il est possible de lui faire prendre des formes très diverses !



De la page au volume

Les boîtes en carton du quotidien (boîtes à thé, de gâteaux, de dentifrice ...) et les rouleaux en carton (papiers toilette ou essuie-tout) sont des supports de travaux intéressants.

Sélectionner des pages entières dans des revues (catalogues de jouets, revues de jardinage...) ou bien isoler des images et venir recouvrir les boîtes.

Des feuilles de motifs linéaires imprimés (trames et quadrillages divers) peuvent également être utilisées. Mettre en scène ces volumes et réaliser une construction au sol ou verticale.



Un tag dans la poche

À partir d'une série de portraits ou d'autoportraits (prélevés dans les livres ou dans les magazines, reflet des élèves dans un miroir), dessiner à main levée et d'un seul trait les contours du visage. Coller la feuille sur un carton rigide. À partir du dessin, créer du relief avec de la pâte à modeler autodurcissante. Souligner les grandes lignes.

Après séchage, ce dispositif peut être enduit de peinture et devenir un tampon à appliquer sur différents matériaux (empreintes).

Surfaces et matières

Représenter une forme à partir d'un élément végétal. Choisir une surface granuleuse, ondulée, striée, etc. À partir de différents gestes (étirer, gratter, frotter, tracer), dessiner à l'aide d'un fusain ou d'une mine graphite.

Du volume au trait

Choisir un angle de vue autour de la sculpture. Faire un dessin spatialement, en se concentrant sur les volumes, les lignes, les pleins et les vides. Confronter les différents points de vue et la place du spectateur.

En plein vol

Demander aux élèves de dessiner la sculpture comme s'ils étaient dans un avion. De ce tracé, expérimenter son prolongement en volume en variant les matériaux et les dimensions (carton souple, bristol, papier...). Etudier ainsi la stabilité du volume créé.

La ligne et le volume

Œuvres de la collection du Frac Bretagne

Galerie de Rohan Landerneau

exposition du 11 juillet au 1^{er} novembre 2015

GALERIE DE ROHAN

Place Saint-Thomas
F - 29800 Landerneau
tél. +33(0)2 98 85 43 00 (Mairie de Landerneau)
tél. +33(0)2 98 20 29 10 (Service culture de
la Mairie)

HORAIRES D'OUVERTURE

Jusqu'au 31 août, tous les jours, de 11h à 19h
Du 1^{er} septembre au 1^{er} novembre, tous les jours, de 14h à 18h
Sur rendez-vous pour les groupes par tél.
+33(0) 02 98 20 29 10

ENTRÉE LIBRE

Pour plus d'informations, un dossier documentaire sur le travail des
artistes
est disponible à l'accueil.

REUNION ENSEIGNANTS

Mercredi 16 septembre à 14h30

CONFÉRENCE

Qu'est-ce que l'art contemporain ?
par Catherine Elkar, directrice du Frac Bretagne
Vendredi 2 octobre 2015, 18h30, Salle Toull Kog

ENTRÉE LIBRE

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN BRETAGNE

19 avenue André Mussat CS 81123
F-35011 Rennes Cedex
tél. +33(0)2 99 37 37 93

Le Frac Bretagne a été créé en 1981 à l'initiative du ministère de la
Culture et de la Communication et de la Région Bretagne. Sa mission
principale est de constituer une collection d'art contemporain, dont il
assure la diffusion à l'échelle régionale, nationale et internationale.

Retrouvez la programmation complète du Frac Bretagne sur www.fracbretagne.fr



Le Frac Bretagne reçoit le soutien du Conseil régional de Bretagne, du ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Bretagne) et de la Ville de Rennes. Le Frac Bretagne est membre de Platform, regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain, et du réseau ACB, Art contemporain en Bretagne.

Fonds régional d'art contemporain Bretagne

19 avenue André Mussat
CS 81123
F-35011 Rennes cedex

tél. +33 (0)2 99 37 37 93
contact@fracbretagne.fr
www.fracbretagne.fr